

le bien qu'elle en a retiré. Cette œuvre est excellente. Cette vérité ressort avec évidence de la vie de la vénérée Mère Fondatrice, qu'on vient de publier. On voit combien Dieu l'a pour agréable : combien elle est utile au salut des âmes. On comprend en faisant cette lecture pourquoi, malgré des contradictions de tout genre, les monastères du Bon-Pasteur se sont multipliés prodigieusement, et pourquoi il s'en trouve maintenant dans les cinq parties du monde, au nombre de plus de deux cents.

Donnez donc, ajouta-t-il, donnez au Bon-Pasteur, vous ne sauriez mieux placer votre charité. ' Monseigneur, après avoir montré que parmi ceux qui se sont occupés du Bon-Pasteur, tant en France qu'au Canada, plusieurs étaient évêques ou le sont devenus par la suite, en conclut qu'il est dangereux de travailler à cette œuvre. Cette conclusion amusa beaucoup l'auditoire qui ne manqua pas d'en faire l'application à Monseigneur lui-même ainsi qu'à M. le chanoine Racicot notre supérieur actuel. En terminant Monseigneur nous félicita d'avoir chanté la messe en plain-chant. Il nous encouragea à continuer et exhorta les membres du clergé à donner toujours une place d'honneur au plain-chant dans leurs églises.

A la sortie de l'Archevêque et du clergé un joli morceau de musique fut exécuté.

A 1 heure eut lieu le dîner offert à Sa Grandeur et aux messieurs du clergé, ainsi qu'aux bienfaiteurs présents à la séance. La décoration était en rapport avec la fête. Nos sœurs tourières firent le service sous la direction de deux dames bienfaitrices de no-